

pas les entendre, ou bien on les traitait d'aveugle, et on les accusait de travailler au renversement de l'Eglise.

Les libéraux se complaisent dans le désordre, ils le désirent avec une ardeur insensée, et se hâtent de le publier lorsqu'ils en voient à peine l'apparence. Qu'a produit tout ce beau feu? Les prévisions des libéraux ne se sont point accomplies, le triomphe de l'Eglise a été complet, elle est sortie de cette grande lutte plus forte et plus vivace que jamais. Tous les évêques dont les noms avaient été prononcés comme opposants à la majorité des membres du Concile, se sont soumis, comme les plus humbles fidèles, aux décisions conciliaires et ont adopté les constitutions dogmatiques passées dans l'Auguste Assemblée. Seuls, quelques orgueilleux, enflés par une vaine science et que les libéraux reconnaissent comme les oracles de leur parti, ont refusé de se soumettre et se sont séparés de l'Eglise universelle pour former le misérable schisme dit des *Vieux Catholiques*, lesquels ne sont plus catholiques du tout, puisqu'ils se séparent de l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

La journée du 11 juillet a été remplie au Vatican par deux réceptions d'un caractère bien différent. La première fut accordée à une nombreuse députation de la ville d'Albano composée de membres du clergé et de laïques. Ce fut M. Horace Ricotti qui lut l'adresse au Saint-Père. Pie IX y a remarqué et particulièrement approuvé le passage suivant : " S'il existe aujourd'hui la liberté de faire le mal, pourquoi ne profiterions-nous pas de notre liberté de faire le bien ? "

Voici la réponse du Saint-Père.

" Je vous remercie des sentiments de fidélité que vous venez de m'exprimer. Ils témoignent de votre volonté de suivre et de servir l'Eglise de Jésus-Christ sans vous laisser entraîner par les sollicitations des impies.

" Dieu a visité plusieurs fois la ville d'Albano par des châtements; mais en cette circonstance elle se rend digne des bénédictions de Dieu. Cette ville a été visitée par le choléra à une époque où un grand nombre d'étrangers qui y demeuraient se livraient à toute sorte de désordres.

" Cette ville a été tout récemment encore visitée par un météore qui a causé de grands dommages. Ces fléaux sont autant de voix par lesquelles Dieu nous rappelle à l'observation de nos devoirs. Les plus terribles châtements de Dieu sont les fléaux moraux que vous ne connaissez que trop aujourd'hui. Il n'y a rien de pire que d'être révolutionnaire. Le révolutionnaire désire d'abord la liberté, et, une fois obtenue, il s'en sert pour essayer d'arriver au pouvoir; mais lorsqu'il voit les autres chercher à l'obtenir pour eux-mêmes, il devient un tyran et condamne la liberté. Il faut dire et faire connaître aux jeunes gens, que la liberté dégénère en tyrannie et en licence, qui retombent de tout leur poids sur les provinces et les villes.

" Cherchons donc à nous tenir prêts et constants dans l'exercice de nos devoirs... ..

" Je vous accorde de grand cœur ma bénédiction, qu'elle vous donne la force et la constance dans cette vie. "

Dans cette courte allocution nous admirons particulièrement l'inimitable peinture que le Souverain Pontife fait du révolutionnaire. On voit qu'il le connaît ce monstre de la civilisation moderne. Le révolutionnaire désire d'abord la liberté, mais lorsqu'il l'a obtenue il s'en sert pour tyranniser les autres.

Notre cher Canada n'a pas été exempt de cette production monstrueuse. Il a lui aussi ses petits révolutionnaires, mais ils sont encore trop faibles pour lever la tête. En attendant qu'ils deviennent plus forts, en attendant que les griffes leur poussent, ils se couvrent de la peau d'agneau

et protestent de leur dévouement envers l'Eglise et la société. Mais s'ils se cachent, s'il cachent leurs tendances, leurs actions sont visibles et protestent contre leur hypocrisie.

Ecoutez les sermons, les homénies et les publications qui osent prendre la défense des immuables principes catholiques. Prompts à l'attaque, ils ne laissent échapper aucune occasion de combattre les saintes vérités chrétiennes et de faire disparaître peu à peu chez le peuple le respect dû aux ministres de l'Evangile. Leur travail est lent, mais constant; les échecs ne les rebutent pas et vaincus sur un point, ils renouvellent leurs attaques par un autre côté. Leurs tendances, leurs impiétés sont-ils démasqués, aussitôt ils crient au scandale. Pourquoi entamez-vous ces discussions, demandent-ils aux journaux catholiques? vous faites tort à l'Eglise, vous donnez un mauvais exemple aux populations et surtout aux protestants qui nous entourent et nous épient.

Sans avoir l'air d'y toucher ils essaient de temps à autre de détruire quelques-uns des principes fondamentaux de la morale chrétienne. Les journaux catholiques veulent-ils prendre la défense des droits de l'Eglise, aussitôt on entend nos petits révolutionnaires crier : pourquoi nous attaquez-vous? nous voulons le bien de l'Eglise et vous nous entravez, vous êtes des hypocrites, des pharisiens. Ces misérables ne peuvent souffrir qu'on les démasque. Il est surtout une appellation qui les met en fureur : c'est celle de *révolutionnaires*. Ils sont révolutionnaires de fait, leurs actes le prouvent, mais ils ne veulent pas l'être de nom. Plus tard, ils seront fiers de ce titre, mais pour le moment ils ont encore besoin des ténèbres qui favorisent leur hypocrisie.

La seconde audience du 11 juillet fut accordée aux élèves des écoles dirigées par les Frères de la doctrine chrétienne à Rome. Le Saint-Père leur adressa une courte allocution dans laquelle, après leur avoir rappelé l'épisode de l'entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem, il reprit : " Entrons également dans Jérusalem, mais ne vous laissez pas intimider ou troubler par ceux qui sont dans la Jérusalem actuelle. Un cœur se fera entendre, et le peuple vous imposera silence en vous disant : Vous êtes des dévots et des enfants de superstition. Mais vous devez imiter l'aveugle de l'Evangile qui, apprenant que le Divin Maître passait, criait au miracle parce qu'il voulait recouvrer la vue; et quand on l'invitait à se taire, il criait d'autant plus fort à Jésus-Christ pour qu'il lui rendit la vue. Il faut donc aller en avant et faire la sourde oreille, comme on dit, à ceux qui veulent nous donner de mauvais exemples et des conseils pervers..... "

La paroisse de St. André de Kamouraska vient de faire une perte douloureuse dans la personne de son bien-aimé et respecté curé le Révérend Messire Jean-Baptiste Perras.

Après une longue et douloureuse maladie, le Révérend M. Perras s'endormit dans le Seigneur le 4 du courant; son service a eu lieu jeudi le 8, au milieu d'un nombre considérable de membres du clergé et de laïques de la localité et des paroisses voisines.

Nous avons appris avec douleur la mort du Major T. E. Campbell de St. Hilaire, arrivé le 5 du courant, à l'âge de 68 ans.

L'agriculture perd en sa personne, un ami dévoué. Pendant de nombreuses années, membre de l'Ancienne Chambre d'agriculture du Bas Canada, M. Campbell travailla avec un courage à tout épreuve à promouvoir les intérêts du cultivateur et à pousser aux améliorations agricoles. Les services qu'il a rendus dans ces circonstances ont été hautement appréciés par le public canadien.